

MARCHE-EN-FAMENNE

Le développement imperturbable

André Bouchat est bourgmestre de Marche-en-Famenne depuis 1986. Sa politique de développement, il la mène imperturbablement. Quelles sont ses recettes et portent-elles leurs fruits ?

Marche-en-Famenne était assoupie dans la quiétude du Nord de la province de Luxembourg. Elle qui n'avait que le camp militaire est maintenant comme happée par une sorte d'hype-activité. Les chiffres que le bourgmestre André Bouchat brandit, ce sont 12 500 emplois sur le territoire, 250 ha de parcs d'activités qui sont presque à saturation et un projet d'extension qu'il attend avec impatience.

Quels sont les freins à votre politique de développement ?

La lenteur administrative, incontestablement. Je vous donne un exemple : nous sommes en train de créer le septième parc d'activités économiques qui verra le jour dans une ou deux années. Il aura fallu presque huit ans pour arriver au bout de toutes les procédures.

Quels sont les outils principaux que la Commune a actionnés pour augmenter l'activité économique ?

Ceux qui pensent qu'il suffit de baisser les taxes ou d'avoir une fiscalité moindre pour attirer les investisseurs et l'habitat se trompent. La seule manière d'attirer l'activité économique est de rendre la ville attractive. Il y a plus d'une trentaine de normes qui sont importantes mais la qualité de l'environnement, l'esthétique des lieux publics, la valorisation de l'habitat classé, le sport, la culture sont autant de moteurs de l'activité économique.

L'atout géographique de Marche ?

L'atout principal de Marche a été de faire apparaître sa position au carrefour de deux axes routiers à quatre bandes : la N4 (Arlon-Namur) et la

N63 (Liège). Cela nous situe à 20 minutes de l'entrée de Namur et 30 minutes de l'entrée de Liège.

La mobilité reste un enjeu important.

Nos zonings sont éloignés de la gare de Marloie, cela nous a amenés à créer des navettes. Aujourd'hui, il y a une navette aux heures de pointe – les boucles urbaines – avec le TEC. Nous avons d'autres moyens de mobilité, avec un Proxibus par exemple, la Locomobile, et nous faisons la promotion des voies lentes et du vélo dans le cadre d'un usage au quotidien pour se rendre au travail. Nous avons investi près de 4 millions d'euros dans les pistes cyclables.

Développement économique et habitat peuvent aller de pair ?

Nos zonings sont aux abords immédiats de la ville ou des villages mais n'entrent nullement en confrontation avec l'habitat environnant. Si, depuis quatre ou cinq ans, les chiffres de la démographie stagnent, l'accroissement de la population va reprendre car les lotissements et les constructions d'appartements vont redémarrer.

Faut-il être au pouvoir longtemps pour mener à bien une politique de développement économique (André Bouchat est bourgmestre depuis 1986) ?

A. Bouchat
32 ans
de mayorat en continu

Camp militaire
1 900 emplois

Parcs d'activités
250 ha
2 418 emplois

Hôpital
647 emplois

C'est évident que depuis des décennies nous poursuivons toujours les mêmes axes, ce qui permet d'avoir une continuité et une cohérence dans l'action. ■

A.J.

De la caserne à la prison

Marche-en-Famenne développe le privé mais peut compter sur un secteur « public » non négligeable. Trois exemples. D'une part, on note la présence du camp militaire Roi Albert (présent depuis 1975) et ses 1 900 personnes. D'autre part, la Ville peut compter sur l'hôpital Princesse Paola (Vivalia), 647 personnes, et enfin la toute fraîche prison et ses 252 personnes. ■

Marche : 12 500 postes de travail

IPP En 2003 : 29 millions d'euros ; En 2017 : 4,2 millions d'euros (+44,8 %)

Précompte immobilier En 2003 : 3,5 millions d'euros ; En 2017 : 5,2 millions d'euros (+48,5 %)

Emploi 12 500 personnes travaillent sur le territoire de la commune.

Parmi les 11 544 Marchois en âge de travailler (15-64 ans), 7 849 travaillent. (Tix d'emploi : 679 %)

Ratio d'emploi intérieur 108,8 % (pour 100

personnes en âge de travailler, 108 postes de travail existent à Marche). En 2008, il était de 96,3 %, soit une augmentation de 12,5 points.

49,9 % des travailleurs actifs dans la commune y résident.

47,6 % des salariés ont un emploi dans l'administration, la défense, la santé, le social.

Parcs 250 ha de parcs donnent 2 418 emplois. Une trentaine d'ha encore disponibles et des projets d'extension.
>Chiffres Iweps, UWE et Ville.

MARCHE 0

Marche propose plus d'emplois sur son territoire que Ciney, dont des emplois administratifs. Si le ratio d'emploi intérieur est meilleur en Famenne, le taux d'emploi est meilleur dans le Condroz. La marge d'extension via les parcs ? Elle est favorable à Marche, plus prévoyante. De ce côté, Ci-

qui séduisent les entreprises

DE LIRE

leur bourgmestre ? Deux exemples pour illustrer le propos : qu'en est-il de Ciney la florissante qui semble s'être assoupie et de Marche-en-Famenne l'assoupie qui s'est réveillée ? Deux voisines aux caractéristiques de départ similaires : même population et même proximité d'axes routiers.

• Albert JALLET

CINEY

Une question de priorités

Jean-Marie Cheffert est bourgmestre de Ciney. Il est à son troisième mandat avec un « intermède » de 6 ans.

Cela a-t-il influencé le développement économique entre le logement et les parcs d'activité ?

Ciney, c'était et c'est toujours la foire aux bestiaux hebdomadaire. La vache à lait pour la Ville de Ciney. Ce passé florissant qui a animé le centre de la cité avant de s'exporter progressivement vers la périphérie est-il oublié ? La Ville s'est-elle assoupie progressivement sur ses lauriers ?

belles rentrées financières pour la Ville (lire ci-dessous). Mais l'activité s'est tassée. Dans les années 2000, j'ai hésité à construire une aile supplémentaire au bâtiment ! À l'époque, s'y échangeaient 5 000 bêtes par semaine. Et puis, il y a eu les différentes crises. Maintenant, on en est à 2 600-3 000 bêtes. On vient de nommer un nouveau directeur pour trouver d'autres débouchés à ce bâtiment qui ne tourne qu'un jour et demi par semaine.

L'atout géographique de Ciney ?

Nous sommes très bien situés entre la N4 et l'E411. Mais cet atout, il faut pouvoir l'exploiter. Un exemple d'incohérence : nous avons un parc d'activités à Achêne au bord de l'E411 mais le comble, pendant des années, il n'y avait aucune bretelle d'accès ! Il fallait traverser le village pour y accéder. Il a fallu attendre des années pour l'obtenir.

Développement économique et habitat peuvent aller de pair ?

Oui mais il faut trouver le bon équilibre. La majorité précédente voulait à tout prix augmenter le nombre d'habitants. Si c'est pour avoir une cité-dortoir, c'est non. Cela coûte cher en infrastructures : voiries, écoles... Il faut des gens qui vivent et travaillent sur place. Nous avons réduit la taille de certains projets lancés et imposé des normes plus strictes pour s'adapter à la demande aussi comme la construction de résidences services.

Faut-il être au pouvoir longtemps pour mener à bien une politique de développement économique ?

Une chose est sûre, cela peut aider grandement. Je suis à mon troisième mandat, ce n'est déjà pas mal. Mais il y a eu une coupure de 6 ans entre le 2^e et le 3^e. Ça a ralenti ce que nous avons entrepris parce qu'une majorité n'a pas les mêmes priorités qu'une autre. ■ A.J.

J.-M. Cheffert
18 ans
de mayorat cumulés

Marché couvert
700 000 € par an

Parcs d'activités
200 ha
1 462 emplois

Zoning d'Achêne
15 ans d'attente
pour une bretelle

Photos : Belga, Devero & EdA

Le marché couvert reste-t-il un moteur ?

C'est le 1^{er} marché d'Europe et ce sont de

Ciney : les parcs sont remplis à 100 %

L'IPP En 2003 : 2 186 793 €. En 2017 : 4 523 millions d'euros (+106 %)

Précompte immobilier

En 2003 : 2 787 355. En 2017 : 4 425 millions d'€ (+58,77 %)

Emploi 8 000 personnes travaillent sur le territoire de la commune de Ciney.

Parmi les 10 698 Cineyens en âge de travailler (15-64 ans), 7 622 travaillent. (Taux d'emploi : 71,2 %)

Ratio d'emploi intérieur 75 % (pour 100

personnes en âge de travailler, 75 postes de travail existent à Ciney). En 2008, il était de 67,7 %, soit une augmentation de 73 points.

41,23 % des travailleurs actifs dans la commune y résident.

39,2 % des salariés ont un emploi dans l'administration, la défense, la santé, le social.

Parcs 201 ha de parcs d'activité où 1 462 personnes travaillent. Les parcs sont remplis, une extension de 50 ha est attendue.

> Chiffres Iweps, UWÉ et Ville.

Un marché à 700 000 €

Marché couvert : 10 emplois directs et 10 emplois indirects qui travaillent sur le site. Pas beaucoup donc. Plus l'emploi indirect estimé à 120 personnes. Le marché couvert, bien communal, ne paie pas de précompte. Mais l'exploitant doit s'acquitter d'une taxe sur les marchés et une autre par bête transitant sur le marché. En tout, cela rapporte quand même presque 700 000 euros à la Ville. ■

U CINEY ?

ne est saturé et perd du temps. Par contre, on remarque qu'au niveau des rentrées IPP (impôt des personnes physiques) et précompte immobilier, Ciney enregistre des progressions plus significatives. Un signe que ça bouge. Alors s'installer à Marche ou Ciney ? À vous de voir où il fait bon vivre, aussi. ■ A.J.